

L'UNIC à la conquête du marché équestre chinois

La Chine et la France entretiennent depuis dix ans des échanges plus ou moins réguliers, dans le cadre de la filière équine. A l'initiative de ces liens, l'UNIC (Union nationale interprofessionnelle du cheval) soutient ses efforts à l'approche des prochains Jeux olympiques, consciente qu'un marché très porteur s'y dessine pour la France du cheval.

La Chine est devenue membre officiel de la Fédération équestre internationale le 1^{er} mai 1983. Les années 80 y ont été marquées par l'apparition de l'équitation classique, tout d'abord apanage des classes privilégiées, désormais sur la voie d'une démocratisation inévitable. Ce pays, en pleine expansion, cherche à orienter son développement, y compris celui de sa filière équine, en le calquant sur le modèle occidental. L'UNIC a entamé une collaboration avec la Chine équestre en 1997. Voilà donc 10 ans que les liens entre les deux pays se construisent et se resserrent. Ventes de chevaux, compétences techniques, transmission du savoir... la coopération franco-chinoise se situe à plusieurs niveaux. Jusqu'à présent, les chinois se contentaient de solliciter les compétences françaises à l'approche de grandes échéances sportives, comme les Jeux asiatiques ou les Jeux chinois. Mais l'échéance 2008 des Jeux olympiques de Pékin a permis de modifier ces comportements. La Chine est aujourd'hui consciente qu'un vrai travail de fond est essentiel, voire indispensable, au développement de la discipline et à l'amélioration des résultats sportifs.

L'une des principales missions de l'UNIC est de définir et développer de nouvelles perspectives d'exportation pour les produits équestres et le savoir-faire français. Si le cheval a toujours fait partie intégrante de la culture chinoise, certaines régions y baignent dans une inculture équestre totale. Les lacunes en termes d'élevages, de nutrition, de soins aux chevaux y sont bien réelles, tandis que les compétences manquent au niveau de l'enseignement et de la compétition. La Chine s'affirme donc comme un marché potentiel, que l'association dirigée par Jean-Yves CAMENEN depuis 2001 s'applique à conquérir.

NAISSANCE ET CONSOLIDATION DES LIENS FRANCO-CHINOIS

Séduite par certains aspects du modèle américain, la Chine soutient ses efforts relationnels avec les Etats-Unis, qui s'imposent comme interlocuteurs privilégiés des chinois. Cependant, la France, forte de sa tradition équestre et de certains de ses résultats sportifs, a su creuser une brèche dans ce partenariat. La Chine lui reconnaît aujourd'hui le statut de partenaire idéal pour l'organisation de ses olympiades. L'enjeu va plus loin, avec la perspective à plus long terme de développer les infrastructures d'élevage et de promouvoir et consolider les bases de l'équitation classique en Chine.

En 2001, deux entraîneurs français, Thierry de POUMEYROL et Eric LANDES, accompagnés de 4 chevaux Selle français, prennent la direction de la Mongolie intérieure. Objectif : les Jeux chinois... Cette échéance multisports, disputée tous les 4 ans, nourrit les espoirs de chaque région. En effet, le nombre de médailles obtenues conditionne les financements dédiés à la filière sportive dans chacune d'elles... Autant dire que la concurrence est rude et les enjeux cruciaux. Mais les résultats ne se sont pas faits attendre, avec une médaille de bronze par équipe en dressage, une médaille d'or par équipe et une 4^{ème} place en individuel pour le CSO. La coopération restera néanmoins en suspend, à l'image de la complexité des relations franco-chinoises, liée au fossé culturel qui sépare les deux nations.



LES JO 2008 REDYNAMISENT LES ECHANGES FRANCO-CHINOIS

En 2005, pour les Jeux chinois, la province du Tibet fait appel aux compétences françaises. Ces nouveaux échanges ont conduit à l'achat de trois chevaux Selle français, tandis qu'un contrat a été signé par un entraîneur français pour une durée d'un peu plus d'un an... Bilan : une médaille de bronze par équipe en complet et une 4^{ème} place en CSO. Mais c'est l'enjeu de Pékin 2008 qui a véritablement relancé la machine... Des propositions ont notamment été formulées concernant l'entraînement de l'équipe de complet. Cependant les décisions tardent à venir ; le budget, qui inclut la formation et la préparation des cavaliers, l'achat d'un pool de 16 chevaux olympiques, est conséquent (plus de 2M d'euros). Le projet est encore en suspend, mais la coopération n'en reste pas moins active grâce au SCAC (Service de coopération et d'actions culturelles). Un budget a notamment été alloué à l'UNIC pour financer de nouvelles actions et renforcer l'influence française en Chine. Ces fonds ont notamment permis l'envoi d'un groupe de formateurs français (juges, cavaliers, entraîneurs), ce qui contribue à resserrer les liens entre les deux pays.

Si 2001 avait véritablement marqué une reprise des relations franco-chinoises, ces dernières actions ont permis de consolider les premières démarches entreprises il y a dix ans, avec la vente, à l'époque, de 12 chevaux pour les Jeux chinois.



UN TRAVAIL DE FOND QUI PORTE AUJOURD'HUI SES FRUITS

Les échanges n'ont cessé dès lors de se multiplier, comme avec la province du Tibet, qui s'est porté acquéreur de 9 chevaux supplémentaires. Réalisée par un marchand de la région parisienne, Pascal PLANCK, cette transaction était couplée à un programme d'entraînement, qui fonctionne depuis maintenant trois ans avec un entraîneur français, Alain FANGEAUX. Les couples cavaliers-chevaux sont suivis et préparés à Pékin, tandis que les cavaliers tibétains viennent régulièrement compléter leur formation en France. Parallèlement, des initiatives privées ont vu le jour. Implantés en Poitou-Charentes depuis bientôt un an sur l'impulsion de la Sarl Eric GIRAUD, des cavaliers chinois ont choisi la France pour s'entraîner à la discipline du complet.

L'ensemble de ces actions a suscité l'intérêt des régions, qui prospectent désormais le marché chinois. Ainsi, en mai dernier, la région Pays de la Loire demandait-elle à l'UNIC de lui coordonner une mission interrégionale (Poitou-Charentes, Basse-Normandie, Pays de la Loire). Dans la foulée, deux délégations chinoises sont venues en France pour jeter les bases d'une collaboration en vue des Jeux chinois de 2009. Deux missions en Chine sont actuellement programmées pour le mois de novembre : tout d'abord pour la Basse-Normandie, puis pour les Pays de la Loire. De même, une délégation chinoise est à nouveau attendue au Salon du cheval pour signer des accords de partenariats.

Le travail de fond réalisé par l'UNIC depuis 10 ans commence donc à porter ses fruits, tant du côté chinois que de la filière française, parfois hésitante à se lancer dans les conquêtes de nouveaux marchés.

L'UNIC